

La Montagne, 8 février 2014-02-09

[Limousin](#) > [Creuse](#) > [Moutier-Rozeille](#) 08/02/14 - 06h00

Louis, Léone et Justin parmi les Justes



Des descendants des Obstander, Mazière, Pelaud réunis aux côtés des représentants de Yad Vashem et de l'ambassade d'Israël en France. - GUERET Photo

Les actions de Louis Mazière, maire de Moutier-Rozeille, de Léone Pelaud, la secrétaire de mairie et de Justin, son mari, sont indissociables. Au mépris des dangers, ils ont permis à des familles de réfugiés juifs d'échapper aux nazis. Tous les trois sont désormais Justes parmi les Nations.

«Je m'appelle Elisabeth Rémy-Nétange, et je suis l'arrière-petite-nièce de Louis Mazière, qui était le maire de Moutier-Rozeille pendant cette période de guerre. J'ai vécu au travers de mon métier d'enseignante, une aventure pédagogique et humaine inimaginable. »

Elisabeth Rémy-Nétange a livré, lundi, à Paris, le récit du sauvetage de la famille Obstander, lors d'une cérémonie qui s'est déroulée au Mémorial de la Shoah. En présence de descendants des familles Mazière-Nétange, Pelaud, Le Hello, Obstander et Copé, Louis Mazière ainsi que Justin et Léone Pelaud, ont reçu à titre posthume la médaille et le diplôme des Justes parmi les Nations, la plus haute distinction de l'État d'Israël (notre édition de jeudi).

Depuis le 14 janvier 2013, l'épopée des Obstander et des Copé alimente dans La Montagne « Le réveil des mémoires silencieuses ». Au fil des mois, des souvenirs ont resurgi, les témoignages se sont ajoutés aux témoignages. Tout est parti du travail pédagogique initié par Elisabeth Rémy-Nétange et deux de ses collègues enseignants du Lycée Les Bourdonnières de Nantes. Lundi, c'est ce travail exemplaire qui a été salué en même temps que le courage de Louis Mazière, de Léone et Justin Pelaud, de Simone Le Hello et des habitants de Moutier-Rozeille qui, pendant plusieurs années, ont caché et aidé des familles juives.

Hommage amical
et hommage officiel

L'hommage s'est déroulé en deux temps. Dimanche, tout d'abord, Mira Efraty, fille de Maurice Obstander, et Viviane Mizrahi, fille d'Anna Obstander, ont organisé une réception amicale. La famille Obstander qui vit en Israël, en France et au Canada, accueillait des membres des familles Nétange (Mazière), Randouin (Pelaud) et Le Hello. Certains s'étaient rencontrés, au printemps, à Moutier-Rozeille mais la plupart se découvraient.

Chacun s'est présenté, chacun a porté son regard sur « cette 'uvre collective qui produit du sens et créé des liens entre tous ». Chacun a pleinement vécu ce « moment improbable », voyageant dans le temps et les vies. Des photographies oubliées ont circulé restituant des scènes de vie des années 1940, livrant des visages sur lesquels il n'était pas toujours aisé de mettre des noms.

Pierre Nétange a évoqué des pas dans la neige qui l'intriguaient, lorsqu'il était enfant, le silence qui protégeait les réfugiés dans les maisons du village, un juif hollandais caché dans la grange des Mazière sans qu'il le sache... Il a parlé de Roland Copé qui dévorait les romans d'Alexandre Dumas de la bibliothèque familiale, de Marcel Copé qui lui a sauvé la vie alors qu'il était gravement malade. Il a loué Louis Mazière, le seul homme de la maison, désireux d'abord de préserver la dignité humaine de chacun...

Les derniers témoins

Le lendemain, lors de la cérémonie officielle de reconnaissance, au Mémorial de la Shoah, en écho, Pierre Osowiechi, vice-président du Comité français pour le Yad Vashem, a parlé de cette journée de juin 1940 : « Il fait chaud, très chaud. La France est sur les routes. Une voiture s'arrête devant une maison, à Crocq. Un couple, désemparé, en descendant, avec un bébé ».

Pierre Osowiechi était ce bébé. Aujourd'hui, comme Pierre Nétange et sa s'ur Françoise Prieur, il incarne la dernière génération, témoin de l'extermination programmée des Juifs, du comportement courageux des villageois de Moutier-Rozeille ou de Crocq, et de celui moins glorieux de collaborateurs. « Nous sommes la dernière génération des témoins de cette tragique et effroyable époque et, d'ici quelques années, nos mémoires seront muettes, car nos voix se seront tues. »

Le Mémorial, tout comme les Justes et Yad Vashem, rappelle que 6 millions de Juifs ont été assassinés entre 1935 et 1945. La cérémonie de lundi a honoré des actes d'héroïsme au quotidien tout en s'avérant « une balise d'avertissement contre l'antisémitisme, la haine et les génocides à travers le monde ».

« Nos sauveteurs sont notre famille »

À Moutier-Rozeille, les Obstander, les Copé et d'autres réfugiés ont trouvé auprès de familles de villageois un quotidien affectueux qui ne s'est pas limité à l'apport d'un toit et de nourriture. En s'adressant aux descendants des familles juives et françaises, Pierre Osowiechi a déclaré : « Vous êtes, vous, leurs enfants et petits-enfants, leur plus belle victoire contre la barbarie nazie. Vous êtes l'avenir, cela n'en donne que plus de valeur, non seulement à la démarche d'Elisabeth et de Mira, mais aussi aux actes de compassion, de refus et surtout d'exemple que Louis Mazière, Léone et Justin Pelaud ont démontré, à l'instar de nombreux autres Creusois et Creusoises. »

Soixante-dix ans ont passé mais l'actualité récente livre des signaux inquiétants. La cérémonie de lundi constituait un appel à la vigilance sur le « danger de l'intolérance, du racisme, de l'antisémitisme, du négationnisme et de l'amalgame ».

La conseillère culturelle de l'Ambassade d'Israël en France a souligné la grandeur d'âme des Justes, de ces hommes et de ces femmes qui « ont sauvé la dignité de la France ». Elle a ajouté : « Le peuple Juif n'oublie pas et il est reconnaissant à jamais. » Mira, la fille de Maurice Obstander, a eu ces paroles : « Nous sommes là par la force d'un miracle et nos sauveteurs sont notre famille ».

Viviane, la fille d'Anna Obstander, a évoqué « un moment divin » et les liens qui, bien après la guerre, ont continué à unir Creusois et Juifs. Elle, comme d'autres, a repris les vers chantés par Jean Ferrat : « Je twisterai les mots s'il fallait les twister\Pour que les enfants sachent qui vous étiez. » Pour ne pas oublier les 6 millions de Juifs assassinés, honorer les 3.654 Justes de France et tous ceux, tout aussi exemplaires, qui comme Simone Le Hello ont choisi de rester dans l'ombre. Le cauchemar de ces années noires est incarné par Szymon et Rosalie Obstander qui, comme leurs trois enfants, ont échappé à la mort grâce aux Mazière, Pelaud, Le Hello et autres. Szymon ne devait pas revoir ses 11 frères et s'urs, tous morts à Auschwitz. Rosalie retrouva seulement son frère Haïm, ses 6 autres frères et s'urs avaient péri à Auschwitz.

Robert Guinot

robert.guinot@centrefrance.com